

4 Consommation des ménages

En 2018, la dépense de consommation des ménages décélère : + 0,9 % en volume après + 1,4 % en 2017 et + 1,8 % en 2016. Toutefois, dans un contexte de forte accélération des prix (+ 1,5 % en 2018 après + 0,8 %), la dépense de consommation des ménages en valeur progresse à un rythme supérieur à celui de 2017 : + 2,4 % après + 2,2 %. La consommation effective des ménages, qui inclut les dépenses directement financées par la collectivité, ralentit également (+ 0,9 % en volume après + 1,4 % en 2017). Ce ralentissement s'observe surtout sur les biens non durables et semi-durables, qui se replient (respectivement - 0,8 % et - 0,7 %) : ils représentent respectivement 24,5 % et 5,7 % de la consommation effective des ménages.

Les dépenses en logement, hôtels cafés restaurants et en transports sont les principaux moteurs de la croissance de la consommation en 2018. Le logement est le premier contributeur à la croissance de la consommation des ménages en 2018, portée par la dynamique des loyers (+ 1,9 % en volume). La dépense des ménages en loyers réels s'accroît de 4,1 % en volume et son prix se replie de 0,1 % en 2018 en raison de la forte baisse des loyers dans le secteur HLM (- 1,5 %), qui s'explique par la mise en place du dispositif de réduction de loyer de solidarité (RLS) à l'été 2018 imposant au bailleur social d'effectuer une remise sur le loyer acquitté par le locataire en contrepartie de la baisse de l'APL. La dépense des ménages en loyers imputés est moins dynamique (+ 1,2 % en volume) et son prix s'accroît de 0,6 % en 2018. Les aides au logement (- 7,3 % en volume) sont affectées par la baisse des APL.

La dépense en hôtels, cafés et restaurants reste dynamique en 2018 (+ 4,3 % en volume après + 5,3 % en 2017), notamment grâce aux restaurants et aux services de restauration mobile. Pourtant, divers facteurs ont affecté

la restauration à table cette année : météo, grèves, coupe du monde de football (qui a profité à la restauration rapide) et mouvement des « gilets jaunes ». La coupe du monde de football encourage également la hausse des dépenses des ménages dans les services des débits de boissons (+ 9,1 % en volume en 2018).

Les dépenses de transports décélèrent nettement (+ 1,6 % en volume après + 3,6 % en 2017). En 2018, la croissance est principalement portée par la dépense des ménages en équipement automobile (+ 4,7 %) et en achat de véhicules en *leasing* (+ 8,7 % en volume, bien que tendanciellement en ralentissement). En revanche, les ventes de voitures neuves hors *leasing* baissent (- 4,8 % en volume), même si le passage à la norme antipollution WLTP en vigueur à partir du 1^{er} septembre 2018 a engendré une importante hausse des immatriculations durant l'été 2018.

À l'inverse, la consommation de boissons alcoolisées, de produits alimentaires et de tabac est en net repli en 2018. La dépense des ménages en tabac recule de 7,6 % en volume, du fait de la hausse des prix de 14,2 % en 2018 induite par les mesures fiscales qui ont augmenté le prix du paquet de tabac au 1^{er} mars 2018 d'environ un euro, nouvelle étape vers le paquet à 10 euros à l'horizon 2020. La dépense des ménages en vins d'appellation d'origine contrôlée et de qualité supérieure se replie elle aussi fortement en 2018 (- 9,5 % en volume). En corollaire, la dépense de consommation en bières et en glaces a été très dynamique car portée par la bonne météo et la coupe du monde de football.

Dans une moindre mesure, les dépenses des ménages en habillement se replient elles aussi (- 2,6 % en volume après + 1,4 % en 2017). ■

1. Consommation des ménages par fonction

évolution en volume au prix de l'année précédente, en %

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Coefficients budgétaires ¹
Alimentation et boissons non alcoolisées	0,5	1,2	1,1	0,9	1,1	0,4	-0,7	10,0
Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	-1,7	-2,3	-2,1	1,3	0,0	-0,8	-3,8	2,8
Articles d'habillement et chaussures	-2,2	-0,8	1,1	1,2	-0,5	1,4	-2,6	2,8
Logement, chauffage, éclairage	1,6	1,1	-1,2	1,1	1,4	0,7	1,4	20,0
<i>dont : loyers réels et imputés</i>	1,5	1,4	1,2	1,2	1,2	1,3	2,1	14,4
<i>chauffage, éclairage</i>	4,4	1,3	-11,6	2,0	3,5	-1,7	-1,7	3,2
Équipement du logement	-1,7	-1,7	0,3	2,0	2,2	2,1	0,3	3,6
Santé	2,2	1,7	1,7	2,0	2,0	-1,3	1,1	3,0
Transport	-4,0	-2,0	-0,5	2,3	4,0	3,6	1,6	10,7
<i>dont : achats de voitures neuves et d'occasion</i>	-10,5	-8,1	-2,1	5,5	7,8	4,5	0,5	2,5
<i>carburants, lubrifiants</i>	-1,6	-1,4	0,2	1,9	1,9	-0,3	0,0	2,5
Communications ²	10,9	14,5	4,9	3,9	0,0	2,9	2,8	1,8
Loisirs et culture ²	-1,4	-1,7	1,5	1,3	1,6	1,6	1,5	6,0
Éducation	2,2	3,5	1,8	2,9	1,0	6,9	-0,2	0,4
Hôtels, cafés et restaurants	-0,8	-1,2	1,6	0,8	2,0	5,3	4,3	5,7
Autres biens et services	0,2	1,8	1,7	1,7	-0,4	2,5	0,5	9,2
<i>dont assurances</i>	0,3	4,1	0,9	1,8	-0,9	3,7	-0,2	3,2
Correction territoriale ³	31,7	-0,7	-19,9	2,3	-23,1	30,9	-1,5	-1,1
Dépense de consommation des ménages	-0,5	0,5	0,8	1,5	1,8	1,4	0,9	74,9
Dépense de consommation des ISBLSM⁴	0,7	1,0	2,6	2,0	1,6	1,5	1,3	3,0
Dépense de consommation individualisable des APU	1,7	1,5	2,1	1,3	1,9	1,6	0,8	22,1
<i>dont : logement</i>	0,7	2,1	0,8	0,6	1,1	0,9	-6,8	0,9
<i>santé</i>	2,7	2,5	3,7	2,6	3,9	3,2	1,9	10,2
<i>éducation</i>	0,4	0,4	0,9	0,6	0,9	0,2	0,6	6,2
Consommation effective des ménages	0,0	0,7	1,1	1,4	1,8	1,4	0,9	100,0

1. Part de la consommation en valeur relative à un produit ou groupe de produits particulier dans la consommation effective totale.

2. Ces postes comprennent les principaux produits concernés par l'économie de l'information (ei).

3. La correction territoriale représente les dépenses des résidents à l'étranger moins les dépenses des non-résidents en France.

4. Les institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM) regroupent l'ensemble des unités privées dotées de la personnalité juridique qui produisent des biens et services non marchands au profit des ménages.

Champ : France.

Source : Insee, comptes nationaux, base 2014.

2. Consommation effective des ménages par catégorie de produits classés selon leur durabilité

évolution en volume au prix de l'année précédente, en %

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Coefficients budgétaires ¹
Biens durables ²	-3,8	-2,3	1,5	4,5	5,8	3,0	1,5	6,6
Biens semi-durables ³	-2,2	-0,7	1,4	2,0	0,1	2,5	-0,7	5,7
Biens non durables	0,6	0,4	-0,8	1,4	1,5	0,0	-0,8	24,5
Services	0,5	1,3	1,8	1,1	1,7	1,7	1,6	63,3
Ensemble	0,0	0,7	1,1	1,4	1,8	1,4	0,9	100,0

1. Part de la consommation en valeur relative à un produit ou groupe de produits particulier dans la consommation totale.

2. Véhicules, meubles, équipement ménager ou de loisir.

3. Textile, habillement, autres biens semi-durables.

Champ : France.

Source : Insee, comptes nationaux, base 2014.